

COMMISSION DES CORRECTIONS DU SUJET DE FRANÇAIS.

LIEUX de correction /Organisation matérielle des centres de correction :

Périgueux (24) : 14 correcteurs. Un correcteur supplémentaire ne serait pas de trop l'année prochaine
-Quelques collègues d'Histoire Géo sont venus aider à la correction le deuxième jour
-Ambiance générale agréable même si toujours la question du rythme de correction ; ceux qui corrigent plus rapidement que les autres, ne veulent pas corriger plus que le nombre imparti et s'en vont sans rien dire...

LP Les Menuts, Bordeaux (33) : Pas de commentaires.

LP Wlérick Mont de Marsan (40) : corrections vendredi 21/06 de 9h à 15h30 et le lundi 24/06 dès 8h30 (crainte de canicule) jusqu'à 12h (environ 25 copies pour chacun des 14 correcteurs).
De nombreux lots issus notamment des lycées de Parentis, de St Vincent de Paul, Esteve et Wlerick de Mont de Marsan, étaient composés de copies mal ordonnées entraînant l'agacement des correcteurs, qui dans un premier temps, commirent des erreurs lors du remplissage des bordereaux...
Il est également noté que de plus en plus de candidats utilisent des couleurs notamment pour surligner certains termes du sujet, ce que regrettent les correcteurs.

LP Jean Monnet à Foulayronnes (47) : Les collègues étaient tous présents et ont attendu que tout le monde corrige. Certains ont proposé leur aide. Note la plus basse : 1/20. Note la plus haute : 17.5/20. Double correction : une trentaine de copies autour de 3 à 5. Moyenne des lots : 9.10/20 le premier jour et 8.5/20 le deuxième jour.

Lycée P. Bert Bayonne (64 W) : 12 correcteurs. Pas de commentaire.

LP André Campa, Jurançon (64 E) : Organisation matérielle satisfaisante, secrétariat d'examen bien rodé. 14 correcteurs pour 1020 copies, corrections terminées en fin de matinée, le 2° jour.

Texte 1

Colin, accompagné de ses amis Alise et Chick, rencontre Chloé pour la première fois lors d'une fête chez Isis, une de leurs connaissances.

Boris Vian, L'Écume des Jours, Chapitre 11, 1946.

Texte 2

PERSONNAGES

MONSIEUR A, quelconque. Ni vieux, ni jeune.

MADAME B, même genre.

Monsieur A et Madame B, personnages quelconques, mais pleins d'élan (comme s'ils étaient toujours sur le point de dire quelque chose d'explicite) se rencontrent dans une rue quelconque, devant la terrasse d'un café.

Jean Tardieu, « Finissez vos phrases ! ou Une heureuse rencontre »

La Comédie du langage, 1978.

Document 3

Reproduction photographique noir et blanc.

Mimes at the Circus : Neill & Niamh (Mimes au cirque), 2012.

	<u>Points forts du sujet</u>	<u>Points faibles du sujet</u>
<p>Corpus</p> <p>Lecture Présentation du corpus Question 1</p> <p>Analyse et interprétation Question 2 : <i>Comment l'écriture montre-t-elle l'évolution des sentiments de Colin ?</i></p> <p>Question 3 : <i>Au-delà des mots, de quelles manières les personnages parviennent-ils à communiquer ?</i></p> <p>Écriture</p> <p><i>Selon vous, l'expression des émotions passe-t-elle nécessairement par la parole ?</i> <i>Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les documents du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos expériences personnelles.</i></p>	<p>Supports variés et intéressants. Le corpus est aisé à comprendre, même si certains correcteurs pensent que le corpus est <i>faussement facile</i>. Le thème abordé plaît aux jeunes. Questions simples dans la formulation qui permettent de voir l'ensemble des idées attendues.</p> <p>Sujet d'écriture accessible et classique. Question suffisamment large pour permettre de traiter la question. Conforme à ce qui est fait en cours.</p> <p>Facile à mettre en œuvre</p>	<p>Le texte 2 apparaît pour d'autres comme un prétexte.</p> <p>La question n°2, telle qu'elle est posée, n'invite pas à étudier les procédés d'écriture spécifiques au théâtre. Les consignes sont peu explicites.</p> <p>Regret d'une absence de lien entre le texte 2, le document 3 et l'objet d'étude.</p> <p>Sujet superficiel qui a favorisé la paraphrase et les répétitions.</p> <p>Un peu banal, du déjà-vu. Difficile de relever l'implicite. Méconnaissance de l'art du mime si ce thème non traité en cours.</p> <p>Sujet un peu enfermant ne permettant pas de mettre en avant des références littéraires.</p>
<p>Présentation du corpus Question 1 :</p>	<p><u>Réussites des candidats</u></p> <p>Respect du nombre de lignes.</p> <p>Trouver le lien entre les documents et l'objet d'étude. La nature différente des documents du corpus et les différences repérées dans la communication. Établir le point commun de la rencontre Plus de concision dans la réponse 1 qu'il y a quelques années. -Notion de communication verbale trouvée dans certaines copies.</p>	<p><u>Difficultés des candidats</u></p> <p>Les candidats n'ont pas tous pris en compte le document 3.</p> <p>Encore des candidats qui présentent les documents un par un. Oubli fréquent du document 3. Peu de lien entre la communication non verbale et la rencontre amoureuse. La réponse dépasse souvent la limite permise (plus de 10 lignes). Difficultés à cerner ce qui fait l'unité du corpus.</p>

<p>Analyse et interprétation Question 2 :</p>	<p>Le texte est compris et souvent bien analysé dans un tiers des copies. Percevoir l'évolution des sentiments et les nommer.</p> <p>Certains candidats trouvent des procédés d'écriture (comparaison, champs lexical...) et tentent de donner leur effet</p>	<p>Beaucoup de relevés, paraphrases et peu d'analyse. Difficulté notamment pour analyser les différents sentiments (problème de vocabulaire familier pour parler des sentiments).</p> <p>Peu voire pas de procédés d'écriture. Confusion entre comparaison et métaphore.</p>
<p>Question 3 :</p> <p>Écriture</p>	<p>Les candidats ont su repérer la communication non verbale, gestes, grimaces, mimiques. De bonnes réponses sur l'analyse de la communication non verbale. Les didascalies du document 2</p> <p>S'approprier le sujet. Les candidats utilisent les documents du corpus mais aussi parfois leurs expériences professionnelles pour répondre au sujet (ex : la communication avec les enfants, les personnes âgées).</p> <p>Certains ont essayé de rédiger des argumentations. Comparer les différentes formes d'expression des émotions.</p> <p>Une organisation plus pertinente de la réponse même si pas de délibération (connecteurs logiques, petite introduction qui reprend le sujet, annonce d'un plan et petite conclusion) Reprise des documents du corpus. Lecture aisée de certaines copies.</p>	<p>Traiter les documents demandés et notamment le document 3. Les candidats ne décrivent pas l'image. L'implicite n'est pas cité ni la symétrie.</p> <p>Peu ou pas d'utilisation de lectures de l'année ou étudiées en classe. Pas de références littéraires ou culturelles.</p> <p>Souvent, l'expérience vécue des candidats a tendance à se transformer en récit (ex : la mort de la grand-mère...)</p> <p>Le sujet a conduit à des phrases caricaturales (« <i>quand on rit, on est heureux, quand on pleure, on est malheureux</i> »).</p> <p>Du hors sujet avec un développement sur la définition des émotions. Peu d'écrit délibératif Problème d'expression parfois assez relâchée, (« <i>la gênance, la malaisance</i> »)</p>

Répartition des notes (en chiffres absolus) :

Il n'a pas été possible d'établir des statistiques fiables à partir des fiches de compte rendu communiquées aux correcteurs par les coordonnateurs. Soit le tableau n'est pas complété ou rendu, soit les données sont approximatives et donc non exploitables.

Remarques :

- Une correction assez fastidieuse selon les lots : **un effet de filière** a été noté avec des bonnes copies dans certains lots, des lots plus hétérogènes (comme en classe) et des lots très médiocres avec peu de rédaction (une seule page recto par exemple pour toutes les questions...).
- Globalement, les notes ne sont pas très bonnes (plus de notes entre 5 et 9 qu'entre 10 et 13) car les candidats ont peu analysé les textes et ont peu approfondi leur réflexion.
- Il est à noter également que les élèves ont mieux réussi la compétence d'écriture que la compétence de lecture.

Avec mes vifs remerciements aux coordonnateurs des centres départementaux pour leurs bilans de session et leur engagement en vue de la meilleure réussite des candidats :
Isabelle CASSANT (24), Annie CAROLA, Laure CATTAI, Armelle GERVAIS, Peggy LACLAU, Laurence LEFEBVRE-DRUELLE (33), Céline CURUTCHET (40), Stéphanie DUFRECHE (47), Christophe MARTY (64 E), Anne DAMESTOY (64 W).